

# TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE, par P.-M. Schubl. . . . .	XI
INTRODUCTION, par E. Bréhier. . . . .	LVII

## I

### CLÉANTHE

#### L'HYMNE A ZEUS

Notice . . . . .	3
Hymne à Zeus . . . . .	7

## II

### LES DOCTRINES

#### DIOGÈNE LAËRCE

#### VIES ET OPINIONS DES PHILOSOPHES

##### LIVRE VII

Notice . . . . .	13
I. ZÉNON.	
Portrait de Zénon . . . . .	17
Rapports avec Cratès le Cynique . . . . .	18
Son enseignement au Portique . . . . .	19
Zénon et le roi Antigone . . . . .	19
Honneurs rendus à Zénon par les Athéniens . . . . .	20
Bons mots de Zénon . . . . .	21
La mort de Zénon . . . . .	26
Traits cyniques de Zénon . . . . .	27
Disciples de Zénon. . . . .	29
La doctrine stoïcienne. . . . .	29
La dialectique . . . . .	31
Exposé de Dioclès de Magnésie . . . . .	32
Théorie du langage. . . . .	34

Les exprimables. La proposition . . . . .	37
Le raisonnement . . . . .	41
La doctrine morale . . . . .	43
Nature et vertu. . . . .	44
Le bien . . . . .	46
Les choses indifférentes . . . . .	48
La valeur et les préférables. . . . .	49
Le convenable . . . . .	50
Les passions. . . . .	51
Les bonnes affections . . . . .	53
Portrait du sage . . . . .	53
Toutes les vertus sont liées ensemble . . . . .	56
La doctrine physique. Le monde . . . . .	58
Les deux principes de l'univers. . . . .	58
Dieu est le destin. . . . .	59
Évolution du monde . . . . .	61
Les astres et leurs espèces . . . . .	62
Dieu et les dieux. . . . .	63
Nature. Destin. Divination. . . . .	63
La matière et les mélanges. . . . .	64
Les météores. . . . .	65
L'ordre du monde . . . . .	66
Doctrine de l'âme . . . . .	66
II. ARISTON.	
Un stoïcien schismatique . . . . .	67
III. HÉRILLUS.	
La fin des biens est la science. . . . .	69
IV. DENYS.	
Un transfuge du stoïcisme. . . . .	70
V. CLÉANTHE.	
Vie, portrait et bons mots du second chef de l'École. . . . .	70
VI. SPHÉRUS.	
Un stoïcien conseiller de Ptolémée . . . . .	74
VII. CHRYSIPPE.	
Chrysippe, second fondateur du Portique : sa vie et son portrait . . . . .	75
Chrysippe écrivain . . . . .	75
Bons mots de Chrysippe. . . . .	76
Les sophismes ou raisonnements inexplicables . . . . .	77
Les traits cyniques chez Chrysippe . . . . .	78
Liste et classement des écrits de Chrysippe sur la logique et la morale. . . . .	78

## PLUTARQUE

<i>Notice</i> . . . . .	87
-------------------------	----

## DES CONTRADICTIONS DES STOÏCIENS

Vie d'école et vie politique chez les Stoïciens . . . . .	93
Religion civique et stoïcisme . . . . .	95
Unité et pluralité des vertus. . . . .	95
L'art de la discussion . . . . .	95
L'ordre des matières dans l'enseignement stoïcien . . . . .	96
Chrysippe, avocat de ses propres adversaires, les Académiciens . . . . .	97
La loi dans ses rapports au sage et au méchant. . . . .	100
Difficultés de la notion de « méchant ». . . . .	101
Chrysippe, critique de sa propre thèse de l'égalité des vertus. . . . .	102
Sur les raisons de vivre. . . . .	103
Chrysippe contre Aristote et Platon sur la justice. . . . .	104
Et critique de ses propres thèses. . . . .	106
Sagesse, fiction ou réalité ? . . . . .	107
Sur le suicide raisonnable du sage . . . . .	108
Sur le sage ignorant sa propre sagesse . . . . .	109
Le philosophe recherchant les profits. . . . .	110
Contradictions dans l'idée de finalité chez Chrysippe . . . . .	111
Les interdits religieux . . . . .	113
Chrysippe admet contre sa doctrine un choix sans cause . . . . .	113
Chrysippe admirateur de Platon . . . . .	114
Contradiction dans la théorie des passions. . . . .	115
Le bonheur vaut par sa qualité non par sa durée. . . . .	115
Encore le lien des vertus entre elles . . . . .	116
Pour et contre la rhétorique. . . . .	116
Erreurs scientifiques de Chrysippe. . . . .	117
Ambiguïté de la notion de préférable . . . . .	117
Les dons des dieux sont nuisibles aux hommes. . . . .	119
Les dieux destructeurs des hommes. . . . .	120
Dieu auteur des guerres . . . . .	121
Dieu responsable des vices humains . . . . .	121
Le vice entre dans le plan de l'univers . . . . .	122
Le vice ne peut être supprimé. . . . .	123
Limitation du pouvoir divin . . . . .	123
Les dieux sont corruptibles. . . . .	124
La nourriture des dieux . . . . .	125
La production de l'âme. . . . .	126

La nature de l'air . . . . .	128
Le vide infini en dehors du monde. . . . .	129
Rôle du hasard dans la formation du monde . . . . .	131
Le destin et le possible. . . . .	131
Le destin et l'assentiment. . . . .	131

## DES NOTIONS COMMUNES CONTRE LES STOÏCIENS

Une attaque brusquée des Stoïciens contre l'Académie. . . . .	135
Réplique des Académiciens . . . . .	136
L'accusation des Stoïciens retournée contre eux . . . . .	137
La conformité à la nature. . . . .	137
Conformité à la nature et indifférence . . . . .	138
L'égalité des actes vertueux. . . . .	138
L'indifférence du sage . . . . .	139
Bonheur, sagesse et durée . . . . .	140
Bonheur, sagesse et conscience . . . . .	141
Sagesse et progrès moral . . . . .	142
Le suicide rationnel . . . . .	143
La place des « intermédiaires » . . . . .	144
Justification du mal . . . . .	145
A quoi sert le mal ? . . . . .	147
Le mal solidaire de la vertu de prudence . . . . .	148
La solidarité n'est qu'entre les notions . . . . .	149
L'expansion du vice est inutile . . . . .	150
Le besoin chez le sage et le méchant . . . . .	150
Reconnaissance et ingratitude. . . . .	151
L'amitié entre les sages. . . . .	152
Hypocrisie stoïcienne : l'ambiguïté de l'expression conforme à la nature . . . . .	153
Le bien sacrifié à l'indifférent . . . . .	154
La fin et les moyens . . . . .	155
Confusion entre le but et les moyens. . . . .	156
La notion du bien disparaît. . . . .	157
Théorie stoïcienne de l'amour. . . . .	159
Les absurdités logiques de la physique stoïcienne . . . . .	160
La notion des dieux . . . . .	162
Les dons des dieux aux hommes. . . . .	164
Égalité des sages et des dieux. . . . .	164
Dieu principe des maux . . . . .	165
Le germe du monde. . . . .	166
Une seule substance contient plusieurs individus. . . . .	167
Le mélange total . . . . .	167
Divisibilité à l'infini . . . . .	169
Sur les sections coniques . . . . .	171
Le contact entre les corps. . . . .	173

Les dimensions du présent . . . . .	174
Le commencement et la fin des actions . . . . .	175
L'aporie de Zénon d'Élée opposée aux Stoïciens . . . . .	176
La thèse académicienne sur la croissance discutée par les Stoïciens . . . . .	177
Multiplicité des formes dans l'âme . . . . .	179
Génération de l'âme . . . . .	180
Nature de la représentation . . . . .	180
Dieu corporel et matériel . . . . .	181
Éléments et composés . . . . .	181

## CICÉRON

## PREMIERS ACADÉMIQUES

## LIVRE II

<i>Notice</i> . . . . .	187
Lucullus et la philosophie . . . . .	189
Justification de l'attitude académicienne . . . . .	190
Scène du dialogue; Lucullus va exposer la thèse d'Antiochus . . . . .	191
L'exposé de Lucullus : le différend entre Philon et Antiochus . . . . .	192
Le soi-disant scepticisme des anciens contre le dogmatisme des modernes . . . . .	193
Inconsistance du scepticisme académicien . . . . .	195
Crédibilité des sens . . . . .	197
Les fonctions de l'esprit . . . . .	198
Les notions morales . . . . .	199
Inconséquence du doute académicien . . . . .	200
Origine naturelle des prénotions . . . . .	201
Le critère de la vérité . . . . .	203
La doctrine de l'assentiment . . . . .	205
Objections des Académiciens . . . . .	206
Contradiction interne de ces objections . . . . .	207
Critique de détail : exposé des arguments académiciens contre l'idée d'évidence . . . . .	208
Réfutation de ces arguments : le sorite . . . . .	210
Le problème des songes, de l'ivresse, de la folie . . . . .	211
Le problème des indiscernables . . . . .	212
Critique de l'idée académicienne du probable . . . . .	214
Exhortation finale contre le scepticisme . . . . .	215
Cicéron va répondre à Lucullus . . . . .	216
Considérations préalables : pourquoi Cicéron s'est rallié à la philosophie de l'Académie . . . . .	217
L'argument fondamental des Académiciens . . . . .	218

Considérations sur Antiochus. . . . .	219
Les philosophes anciens témoignent en faveur du scepticisme . . . . .	220
La représentation, selon Zénon et Arcésilas. . . . .	222
Critique des sensations : fausseté des sens. . . . .	223
Faiblesse des sens . . . . .	224
Les quatre propositions contre les sensations . . . . .	224
Le problème des indiscernables . . . . .	225
Le problème des songes, de l'ivresse, de la folie . . . . .	227
Critique de la dialectique : limites de celle-ci. . . . .	228
Le problème de l'extension des termes (le sorite). . . . .	229
Le problème de l'énonciation (le menteur, les futurs contingents). . . . .	230
La position de Carnéade : les deux genres de représentations . . . . .	232
La théorie du probable selon Clitomaque. . . . .	234
Conséquences de cette théorie. . . . .	235
Examen de quelques objections : les propositions très certaines . . . . .	236
Assentiment et action . . . . .	237
Distinction entre le vrai et le faux . . . . .	238
Le dogmatisme contredit par l'anarchie des écoles : considérations générales. . . . .	239
Le désaccord des philosophes dogmatiques en matière de physique . . . . .	240
De Thalès à Platon . . . . .	241
Des Péripatéticiens . . . . .	242
Les problèmes de la physique sont insolubles pour nous . . . . .	244
Aucune doctrine physique n'est plus convaincante qu'une autre. . . . .	245
Les Stoïciens eux-mêmes ne s'accordent pas entre eux. . . . .	246
Le désaccord des philosophes dogmatiques en matière de morale . . . . .	247
Aperçu des différentes doctrines sur le souverain bien. . . . .	248
Quelle doctrine choisir ? Inconséquence de l'attitude d'Antiochus . . . . .	249
Le prétendu accord, selon Antiochus, entre l'Académie et le Portique n'est pas complet. . . . .	250
Les trois options fondamentales selon Chrysippe. . . . .	252
Difficulté du choix. . . . .	253
Retour à la logique : désaccord des philosophes dogmatiques sur le critère de la vérité . . . . .	254
Conclusion. . . . .	256

## DES FINS DES BIENS ET DES MAUX

## LIVRE III

<i>Notice</i> . . . . .	257
Les difficultés spéciales à l'examen du Stoïcisme . . . . .	261
Nécessité des termes techniques dans les arts et en philosophie. . . . .	262
Scénario du traité. Rencontre de Caton. . . . .	263
La morale stoïcienne est la seule qui soit naturelle . . . . .	264
Ariston, Pyrrhon et les Stoïciens. . . . .	265
Les tendances spontanées de la nature humaine . . . . .	267
Le seul bien est l'honnête. . . . .	269
Portrait de l'homme courageux : le mépris des accidents . . . . .	271
La diversité d'opinion sur le souverain bien. . . . .	272
Formation et originalité de la notion de bien . . . . .	273
Source des passions dans l'opinion. . . . .	274
Le bien est à rechercher pour lui-même et le mal à éviter en tant que mal . . . . .	275
Comment Caton latinise la philosophie grecque . . . . .	276
Discussion entre Stoïciens et Péripatéticiens. . . . .	277
Rien ne peut augmenter ou diminuer le bonheur du sage . . . . .	277
Le bonheur du sage est indépendant de la durée. . . . .	278
Parmi les choses indifférentes, il en est qui sont préférables. . . . .	280
Les préférables sont au-dessous du bien . . . . .	281
Division des biens. . . . .	282
Division des préférables . . . . .	282
Le convenable . . . . .	283
Le problème du suicide . . . . .	284
La société universelle du genre humain. . . . .	285
La société humaine a son origine dans les tendances naturelles . . . . .	286
La communauté des biens et l'amitié entre les sages. . . . .	288
La dialectique et la physique comme vertus . . . . .	289
L'indivisibilité de la morale stoïcienne et les paradoxes. . . . .	289

## TUSCULANES

<i>Notice</i> . . . . .	291
-------------------------	-----

## LIVRE II

La douleur est-elle un mal ? Insuffisance des arguments stoïciens . . . . .	295
Portée véritable de la thèse stoïcienne . . . . .	295

## LIVRE III

Thème proposé : Le sage sera-t-il accessible au chagrin.	296
Les passions sont des maladies de l'âme . . . . .	296
Le chagrin, quoique humain, est une faiblesse à laquelle il faut résister . . . . .	298
Arguments stoïciens . . . . .	299
Début du développement oratoire : des passions en général . . . . .	302
Cause du chagrin : l'opinion . . . . .	303
Laideur du chagrin . . . . .	304
Le chagrin et l'opinion . . . . .	305
Théorie d'Épicure . . . . .	307
Critique de la théorie d'Épicure : la prévision des maux est utile . . . . .	307
Le rappel des plaisirs passés est inopérant . . . . .	308
Le plaisir n'est pas un bien . . . . .	308
Exemples :	
Télamon . . . . .	310
Andromaque . . . . .	311
Inconséquence de la théorie épicurienne . . . . .	312
Critique de la théorie des Cyrénaïques . . . . .	314
La méthode de consolation . . . . .	316
Défense de cette méthode contre Carnéade . . . . .	317
La deuxième cause du chagrin : l'idée de devoir . . . . .	318
Douleur et chagrin sont volontaires . . . . .	320
Le chagrin et l'opinion . . . . .	321
Critique de la thèse de Crantor . . . . .	322
Critique de la théorie péripatéticienne des chagrins modérés . . . . .	324
L'office des consolateurs . . . . .	324
Retour au thème proposé : le sage n'éprouvera pas de tristesse . . . . .	326

## LIVRE IV

*(Des autres passions)*

Préface : Développement de la philosophie à Rome . . . . .	328
L'influence pythagoricienne . . . . .	328
Les autres écoles . . . . .	330

Thème proposé : Le sage sera-t-il exposé aux passions ?	331
La théorie stoïcienne : le point de départ . . . . .	332
Les quatre espèces principales de passions et leurs dispositions . . . . .	332
Les subdivisions des passions et leurs dispositions . . . . .	334
Origine et évolution des passions . . . . .	336
Comparaison entre les passions et les maladies du corps . . . . .	338
Préparation du développement oratoire . . . . .	340
L'opposition fondamentale : vertu et disposition vicieuse . . . . .	341
L'insensé et le sage . . . . .	341
Critique de la théorie péripatéticienne des passions modérées : les passions ne se laissent pas limiter . . . . .	343
Il n'est pas vrai que les passions soient naturelles . . . . .	344
Il n'est pas vrai que les passions soient utiles . . . . .	345
Exemples :	
La colère . . . . .	346
La folie . . . . .	348
Le désir, le chagrin . . . . .	349
L'envie, la jalousie, la pitié . . . . .	350
Conclusion : on ne saurait modérer les passions; il faut les extirper . . . . .	350
Comment guérir les maladies de l'âme ? . . . . .	351
Thérapeutique générale . . . . .	352
Remèdes contre les passions particulières :	
Le désir . . . . .	353
Le chagrin . . . . .	353
La crainte . . . . .	354
Le plaisir et le désir . . . . .	354
L'amour . . . . .	355
La colère . . . . .	358
Retour à la théorie de la passion. — Opinion . . . . .	359
Même des dispositions vicieuses sont guérissables . . . . .	359
Conclusion . . . . .	360

## LIVRE V

Préface : La philosophie suffit à assurer le bonheur . . . . .	361
Éloge de la philosophie . . . . .	362
Brève histoire de la philosophie, depuis les origines jusqu'à Socrate . . . . .	363
Thème proposé : si la vertu suffit à assurer le bonheur . . . . .	365
Les résultats obtenus au cours des entretiens précédents suffiraient à trancher la question . . . . .	366
Néanmoins, on reprendra le problème tout de nouveau . . . . .	367
Y a-t-il des biens, en dehors de la vertu ? . . . . .	369

Doctrines de Théophraste et d'Épicure . . . . .	370
La vertu seule est un bien . . . . .	371
Objection; Stoïciens et Péripatéticiens . . . . .	373
L'autonomie de la vertu a été enseignée bien avant les Stoïciens . . . . .	373
La perfection naturelle . . . . .	374
Les biens vulgaires n'augmentent pas le bonheur du sage . . . . .	375
Les biens vulgaires et les « préférables » . . . . .	378
Thèse de Socrate : le bonheur dépend de l'âme seule. . .	378
Arguments stoïciens . . . . .	378
Critique des thèses de Critolaüs et de Xénocrate; l'autonomie de la vertu . . . . .	379
Opposition entre le sage et l'insensé; exemples . . .	380
Suite des exemples : Denys le tyran; ses frayeurs. . .	381
L'épée de Damoclès . . . . .	382
Solitude de Denys. . . . .	383
Suite des exemples : Archimède . . . . .	384
Portrait du sage : il connaît la physique. . . . .	385
Le sage connaît l'éthique. . . . .	386
Le sage connaît la logique . . . . .	387
Sociabilité du sage. . . . .	387
Rappel de l'objection : le bonheur du sage, bravera-t-il le supplice? . . . . .	387
Rappel de la théorie des « préférables ». . . . .	388
D'après le consentement universel, la douleur n'est pas un mal . . . . .	389
Le bonheur du sage résistera aux supplices . . . . .	390
Les autres doctrines, malgré les apparences, s'accordent sur ce point avec le Stoïcisme . . . . .	391
Classement des doctrines . . . . .	391
Les Péripatéticiens. . . . .	392
Les Péripatéticiens et les Académiciens. . . . .	393
Épicure, Hiéronyme, Carnéade . . . . .	393
Examen de la doctrine :	
La douleur . . . . .	393
La pauvreté . . . . .	394
Classification épicurienne des désirs . . . . .	395
Le plaisir d'après Épicure. . . . .	395
Conséquences de la théorie épicurienne dans la vie quo- tidienne :	
Le luxe de la table . . . . .	396
Les tendresses . . . . .	397
Les honneurs . . . . .	398
L'exil. . . . .	399
Les émotions . . . . .	400
Les infirmités . . . . .	400
La surdité. . . . .	402

La délivrance par le suicide. . . . .	403
Conclusion. . . . .	403

## DE LA NATURE DES DIEUX

## LIVRE II

<i>Notice</i> . . . . .	405
Division du sujet . . . . .	409
Les dieux présents et participant aux événements . . . . .	410
Le peuple romain est un peuple religieux . . . . .	411
Formation de la notion des dieux d'après Cléanthe. . . . .	413
Les preuves de Zénon sur la raison universelle . . . . .	416
La chaleur immanente au monde . . . . .	417
La chaleur, cause créatrice . . . . .	418
Le monde, être raisonnable et sage. . . . .	419
Le monde origine de tout mouvement et la progression des êtres vers Dieu . . . . .	420
Le monde est Dieu . . . . .	421
La divinité des étoiles . . . . .	422
Contre les Épicuriens : la divinité du monde . . . . .	424
La sphère est la plus belle des figures. . . . .	425
Distinction des étoiles fixes et des planètes :	
Le soleil et la lune . . . . .	426
Les cinq planètes. . . . .	427
Les étoiles fixes ou inerrantes . . . . .	428
L'art de la nature supérieur à l'art humain . . . . .	429
L'art de la nature n'exige pas de travail. . . . .	429
Les dons de la nature et les qualités morales considé- rés comme des dieux . . . . .	430
Les hommes divinisés, et les dieux des mythes grecs interprétés par la physique. . . . .	431
Interprétation rationaliste et physique des noms de dieux. . . . .	432
L'absurdité des mythes et le véritable culte des dieux. . . . .	434
Moquerie des Épicuriens contre les Stoïciens . . . . .	435
Il est prouvé que les dieux gouvernent le monde. . . . .	435
La république des dieux . . . . .	436
Toutes les choses sont soumises à une nature cons- ciente et sage . . . . .	437
Le monde est gouverné par la nature puisque ses par- ties le sont. . . . .	438
Les parties du monde ne peuvent former un tout, si ce tout n'est pas gouverné par les dieux . . . . .	439
Supériorité de l'art de la nature sur l'art humain. . . . .	440
L'admiration devant l'ordre du monde . . . . .	441
Attaque contre le hasard des Épicuriens . . . . .	442

L'habitude empêche l'admiration de l'ordre du monde.	443
La beauté de la terre, de la mer, de l'atmosphère. . . . .	444
Description des constellations d'après le poème d'Aratus traduit par Cicéron . . . . .	446
Sphéricité du monde et géocentrisme. . . . .	449
La nutrition du ciel, la conflagration et l'action des planètes . . . . .	450
Disposition intelligente des organes dans les végétaux et les animaux . . . . .	451
La recherche de la nourriture. Un parasite utile . . . . .	452
Les ruses et l'intelligence des animaux . . . . .	452
Mesures de la nature pour la conservation des espèces animales et végétales . . . . .	454
Le monde a été fait pour les dieux et pour les hommes.	455
Structure du corps humain . . . . .	456
Vocation contemplative de l'homme, indiquée par les organes des sens . . . . .	458
Protection des organes des sens . . . . .	459
Les arts dans leur rapport au sens . . . . .	460
Formation de la raison et de la réflexion. Les organes de la parole . . . . .	461
Les mains et leur usage dans les arts humains . . . . .	462
La connaissance du ciel et des dieux . . . . .	463
Le monde, cité des hommes et des dieux. Les saisons. Les plantes cultivées . . . . .	464
Usage des animaux domestiques. . . . .	465
Usage des bêtes pour la nourriture, pour la divination, pour la chasse . . . . .	466
La puissance divinatrice. La protection divine s'étend aux individus . . . . .	466
Les grands hommes sont aidés par les dieux. . . . .	467

## TRAITÉ DU DESTIN

<i>Notice</i> . . . . .	469
Le problème du destin touche aux trois parties de la philosophie . . . . .	473
Scénario du traité . . . . .	473
Le destin, les liaisons naturelles et les prédictions . . . . .	474
Destin et sympathie universelle . . . . .	475
Sympathie universelle et liberté. La force de l'éducation. . . . .	476
Divination et nécessité des futurs. . . . .	477
Discussion avec Diodore sur le possible . . . . .	478
Chrysippe et les devins. . . . .	478
Discussion de Diodore par Épicure. Intervention de Carnéade . . . . .	479

Démonstration du destin par des principes logiques.	
Attitude d'Épicure. . . . .	481
Carnéade vient au secours d'Épicure. . . . .	482
Les causes fortuites selon Carnéade . . . . .	483
Comment Chrysippe se défend contre l'argument paresseux . . . . .	484
Selon Carnéade le destin supprimerait les actes libres. . . . .	485
Les causes prochaines selon Carnéade . . . . .	487
Chrysippe soutient à la fois la liberté et le destin. . . . .	488
Distinction des causes parfaites et des causes adjuvantes . . . . .	488
L'exemple du cylindre . . . . .	489
Condamnation de la solution du problème de la liberté par Épicure . . . . .	491

## TRAITÉ DES DEVOIRS

<i>Notice</i> . . . . .	493
-------------------------	-----

## LIVRE PREMIER

La philosophie doit parler latin, et utiliser dans son style les qualités de l'orateur. . . . .	495
Nécessité, place et portée d'un traité sur les devoirs . . . . .	496
Division des devoirs et division du sujet . . . . .	497
Bases instinctives de la vie morale, et naissance par la raison de la société et de la beauté morale. . . . .	498
Contre la précipitation dans le jugement et contre l'érudition excessive . . . . .	501
Le droit de propriété et la fidélité à la parole donnée. . . . .	502
L'injustice provenant de l'avarice et de la passion des honneurs . . . . .	503
L'injustice qui vient de l'égoïsme . . . . .	504
Dans quelles circonstances l'homme peut être libéré du devoir . . . . .	505
L'injustice et les chicanes de mots . . . . .	506
Des conditions d'une guerre juste et d'une paix juste. . . . .	507
Les guerres pour l'existence distinguées des guerres pour la domination. . . . .	508
La justice envers les esclaves. Le juste salaire . . . . .	509
Les règles de la bienfaisance. La bienfaisance injuste et inconsiderée. . . . .	510
Discernement du mérite . . . . .	511
Règles pour s'acquitter des bienfaits . . . . .	511
La bienveillance universelle et ses règles comme condition de la société du genre humain. . . . .	512
Classement des sociétés suivant leur étendue. L'amitié. . . . .	513
Le calcul des devoirs. . . . .	515

Le courage et la grandeur d'âme. . . . .	516
Rapport étroit du courage et de la justice. Dangers de l'ambition . . . . .	516
Description de l'âme courageuse. . . . .	518
La vie privée et la vie publique mises en parallèle . . . . .	519
Supériorité du courage civique sur le courage militaire . . . . .	520
Le vrai courage comporte la réflexion . . . . .	522
La témérité doit être évitée dans les décisions. . . . .	523
Le sens de l'intérêt général, et les dangers de la colère chez le chef d'État . . . . .	524
Conduite du chef d'État dans la prospérité . . . . .	526
La convenance et la mesure. . . . .	527
Convenance dans la poésie et convenance morale . . . . .	528
La mesure dans les inclinations. Les règles de la plaisanterie . . . . .	530
La supériorité de l'homme sur la bête; la diversité des caractères humains . . . . .	531
Connaître son propre caractère et lui obéir. Le choix du rôle au théâtre . . . . .	533
Règles sur le choix d'un genre de vie. . . . .	534
Le choix personnel et la tradition familiale . . . . .	536
Devoirs différents selon l'âge, l'état d'homme public, d'homme privé, d'étranger. . . . .	537
La pudeur. La convenance dans le langage et dans les actes. . . . .	538
Règles concernant l'habit, les gestes, la démarche . . . . .	539
Le style et les qualités de la conversation. . . . .	540
Éviter la passion dans la réprimande et dans la discussion. . . . .	542
Convenance de la demeure au genre de vie contre le luxe exagéré. . . . .	542
Les trois règles de l'action . . . . .	543
L'ordre et l'opportunité dans les actions . . . . .	544
L'observation des fautes d'autrui . . . . .	545
La compétence morale. . . . .	546
Le respect de la coutume et la société du genre humain. . . . .	546
Métiers avilissants et métiers honorables. Supériorité de l'agriculture sur le commerce . . . . .	547
Le devoir social passe avant le devoir d'apprendre. . . . .	548
Usage social de la culture scientifique. Éloge de l'éloquence . . . . .	549

## LIVRE II

Comment Cicéron s'est adonné à la philosophie . . . . .	552
Distinction entre la Nouvelle Académie et le scepticisme. . . . .	553
L'utile et l'honnête . . . . .	554

Les divisions de l'utile. Le travail humain. . . . .	555
La civilisation humaine. . . . .	556
L'homme est l'être le plus utile et le plus nuisible à l'homme. . . . .	557
Les maux venant de la fortune et les maux venant des hommes. . . . .	558
Divers motifs d'aider les hommes . . . . .	559
Les gouvernants doivent se faire aimer et non craindre. Jugements sur Rome avant et après Sylla, puis sur César. . . . .	559
Utilité et usage de l'amitié pour l'homme d'État. . . .	562
De la gloire comme moyen, pour l'homme d'État, de s'attacher la foule . . . . .	563
Le sage prend parfois le langage de l'opinion com- mune. . . . .	564
La justice seule attire la gloire auprès de la foule. . .	564
La justice : condition de toute réussite. Les sociétés de brigands . . . . .	566
Origine des rois et des lois . . . . .	567
Des conditions extérieures et morales de la réussite d'un jeune homme . . . . .	568
Bon et mauvais usage de l'éloquence. Usage de la conversation. . . . .	569
La bienfaisance active est plus profitable que les largesses . . . . .	571
Contre la magnificence des fêtes données au peuple .	572
Dans quels cas les largesses sont utiles . . . . .	574
Profits qu'on tire des bienfaits, notamment de l'hospi- talité . . . . .	575
Utilité des consultations juridiques et des bons offices .	576
Il vaut mieux rendre service aux gens de bien même pauvres qu'aux riches. . . . .	578
Que les libéralités du chef de l'État soient utiles à tous mais ne gaspillent pas le trésor public. . . . .	579
Contre les confiscations, la remise des dettes et le vol des deniers publics. . . . .	581
Comment Aratus de Sycione a restitué aux exilés leurs biens confisqués. . . . .	582
Les dettes et la sauvegarde de la propriété . . . . .	584
Santé et fortune. . . . .	585

## LIVRE III

Réflexions sur le loisir. . . . .	587
Exhortation à Marcus . . . . .	588
Divisions de la morale panétienne. . . . .	589
La morale moyenne . . . . .	590
Le rôle des circonstances. . . . .	592
La communauté humaine. . . . .	593

Intérêt particulier et intérêt général . . . . .	594
Il ne saurait y avoir de conflit entre l'honnête et l'utile. . . . .	596
Tout ce qui est malhonnête ne présente qu'une utilité apparente . . . . .	597
L'exemple de Gygès. . . . .	598
Suite des exemples. . . . .	599
L'utile et l'honnête dans l'amitié. . . . .	600
L'utile apparent dans les affaires publiques . . . . .	601
L'utile et l'honnête en matière de vente; la réticence .	602
Suite; le mensonge . . . . .	605
Suite; dispositions du droit romain . . . . .	606
Suite; vente de propriétés immobilières. . . . .	607
La fraude selon le droit et selon la morale . . . . .	608
Fraude en matière de testament . . . . .	610
Suite. . . . .	611
Exemple de C. Marius. . . . .	612
Morale et prise du pouvoir. . . . .	613
La loyauté à l'égard de l'ennemi. . . . .	615
« Questions ». . . . .	616
Suite des « questions ». . . . .	617
Dans quels cas il peut être honnête de ne pas tenir une promesse . . . . .	618
Exemples :	
Ulysse . . . . .	619
Régulus . . . . .	620
Objections contre la conduite de Régulus. . . . .	621
Réfutation de ces objections . . . . .	622
Manlius Torquatus . . . . .	624
Autres exemples. . . . .	625
L'utile et la tempérance . . . . .	626
Conclusion. . . . .	627

## III

## LES DIRECTEURS DE CONSCIENCE

## SÉNÈQUE

## DE LA CONSTANCE DU SAGE

Notice . . . . .	633
Introduction. . . . .	635
Excellence du sage. . . . .	635
Présentation précise de la thèse : le sage est invulnérable . . . . .	637

Première partie de la démonstration : le sage est invulnérable à l'injustice. . . . .	639
Deuxième partie de la démonstration : le sage est invulnérable à l'insulte . . . . .	645
Remarques générales sur la constance du sage. . . . .	650
Conclusion : liberté du sage et de l'aspirant à la sagesse . . . . .	655

## DE LA TRANQUILLITÉ DE L'ÂME

<i>Notice</i> . . . . .	657
Prologue.	
Sérénus expose son cas à Sénèque . . . . .	659
Réponse de Sénèque. . . . .	663
Description et symptomatologie des variétés du mal. . . . .	664
Remède proposé par Athénodore . . . . .	666
Opinion personnelle de Sénèque. . . . .	668
Quelques cas où il vaut mieux restreindre son activité . . . . .	671
Rien de meilleur qu'une amitié bien choisie. . . . .	672
Attitude à observer en face des richesses . . . . .	673
Attitude à observer dans les situations difficiles . . . . .	677
Le sage est indifférent aux circonstances extérieures. . . . .	679
Il faut se garder de l'agitation stérile. . . . .	682
Il faut savoir accepter le sort qui nous est fait. . . . .	684
Il ne faut point s'attarder aux pensées déprimantes. . . . .	686
Il ne faut point masquer son vrai visage . . . . .	688
Il faut alterner « temps forts » et « temps faibles ». . . . .	689
Conclusion. . . . .	691

## DE LA BRIÈVETÉ DE LA VIE

<i>Notice</i> . . . . .	693
Introduction.	
Position du problème . . . . .	695
Innombrables manières de gaspiller sa vie. . . . .	696
Seuls les sages possèdent l'art de vivre. . . . .	712
Ceux qui ne connaissent pas la sagesse ignorent le bonheur . . . . .	714
Exhortation finale. . . . .	716

## DE LA VIE HEUREUSE

<i>Notice</i> . . . . .	721
Préambule.	

Difficultés de méthode pour déterminer ce qu'est la vie heureuse. . . . .	723
Diverses définitions de la vie heureuse et du souverain bien selon les Stoïciens. . . . .	725
Critique des doctrines plaçant le plaisir à l'intérieur du bien. . . . .	728
Nouvelle présentation du souverain bien . . . . .	730
Place du plaisir par rapport à la vertu . . . . .	731
Reprise de la critique des doctrines du plaisir . . . . .	733
Grandeur et bonheur du sage. . . . .	737
Objection contre les philosophes. Réponse générale de Sénèque . . . . .	739
L'attitude fondamentale de l'aspirant à la sagesse. . . . .	741
Nouvelles critiques et attitude du sage en face de la richesse. . . . .	742
Le détachement du sage à l'égard des richesses . . . . .	747
Danger de l'attitude hostile au sage. Appel de Socrate. . . . .	750

## DE LA PROVIDENCE

<i>Notice</i> . . . . .	753
-------------------------	-----

## DE LA PROVIDENCE

### OU POURQUOI LES HOMMES DE BIEN NE SONT PAS EXEMPTS DE MALHEURS, MALGRÉ L'EXISTENCE DE LA PROVIDENCE

Exposé de la question et principes généraux de la réponse. . . . .	757
Plan général de l'ouvrage. . . . .	761
Les malheurs sont profitables à l'homme de bien. . . . .	761
Le spectacle des hommes de bien malheureux est une leçon pour tout le monde . . . . .	768
Les hommes de bien acceptent les épreuves auxquelles ils sont soumis. . . . .	768
Ces épreuves sont conformes à la loi du destin. . . . .	769
Les hommes de bien sont à l'abri des seuls maux véritables . . . . .	771
Prosopopée finale . . . . .	772

## LETTRES A LUCILIUS

<i>Notice</i> . . . . .	775
-------------------------	-----

*Sénèque salue son ami Lucilius.*

## LETTRE 71

Le bien doit commander l'ensemble de la conduite. . .	777
Le bien assure le bonheur en toute circonstance. . .	778
Établir une hiérarchie des biens est inadmissible. . .	780
Le bonheur du sage a sa source dans la raison. . . .	782
La constance de l'effort est indispensable aux aspirants à la sagesse. . . . .	783

## LETTRE 72

Il faut sans cesse étudier la philosophie. . . . .	785
Le bonheur propre au sage. . . . .	786
Les étapes vers la sagesse. . . . .	787

## LETTRE 73

Raison de la gratitude du philosophe à l'égard des autorités . . . . .	788
Le bonheur du sage comparable à celui de Dieu. . .	790

## LETTRE 74

Les sources de l'inquiétude humaine. . . . .	792
Véritable nature du bien . . . . .	794
Réponses aux objections contre la doctrine stoïcienne du bien. . . . .	797

## ÉPICTÈTE

## ENTRETIENS

<i>Notice</i> . . . . .	803
-------------------------	-----

## ARRIEN. — ENTRETIENS D'ÉPICTÈTE

Lettre d'Arrien à Lucius Gellius . . . . .	807
--	-----

## LIVRE I

## I. DES CHOSES QUI DÉPENDENT DE NOUS ET DE CELLES QUI N'EN DÉPENDENT PAS :

La raison comme faculté de juger. . . . .	808
Seul le meilleur dépend de nous . . . . .	808
Les dieux nous ont donné le meilleur d'eux-mêmes .	809

Il faut laisser à Dieu ce qui ne dépend pas de nous . . .	809
Indifférence du sage à ce qui ne dépend pas de lui. . .	810
II. COMMENT SE MAINTENIR TOUJOURS AU NIVEAU DE SON RÔLE :	
Le raisonnable et le déraisonnable . . . . .	811
C'est à notre jugement d'appliquer cette distinction . . .	811
Notre échelle de valeurs dépend de ce que nous croyons être notre rôle d'homme. . . . .	812
Exemples . . . . .	813
L'exercice précède la prise de conscience. . . . .	814
La sagesse est à la portée de tous. . . . .	814
III. COMMENT ON PEUT TIRER LES CONSÉQUENCES DE CETTE AFFIRMATION :	
Dieu est le père des hommes. . . . .	815
IV. SUR LE PROGRÈS :	
Le progrès nous rapproche à la fois de la vertu et du bonheur. . . . .	816
Le progrès est dans l'exercice, non dans l'érudition. . .	816
Le progrès consiste à se libérer des choses extérieures. .	817
V. CONTRE LES ACADÉMICIENS :	
L'impudence des sceptiques . . . . .	819
Inutilité de la discussion. . . . .	819
VI. DE LA PROVIDENCE :	
L'agencement des parties d'un ensemble ne peut s'expliquer par le hasard . . . . .	820
Avec l'homme, Dieu a introduit la conscience dans le monde . . . . .	821
Dieu nous a donné le moyen d'être heureux . . . . .	822
C'est l'obstacle qui permet à la valeur de se manifester. .	822
Les hommes oublient que Dieu les a faits libres. . . . .	823
VII. DE L'UTILITÉ DES RAISONNEMENTS INSTABLES, DES HYPOTHÉTIQUES ET CHOSES SEMBLABLES :	
De la nécessité où est le sage d'être un bon dialecticien . . . . .	824
Il faut prendre garde à l'instabilité des prémisses . . .	825
Il ne faut pas accorder à l'adversaire n'importe quelle hypothèse . . . . .	826
L'ignorance de la dialectique est une faute morale. . . . .	826
VIII. QUE L'HABILETÉ TECHNIQUE N'EST PAS SANS DANGER POUR CEUX QUI N'ONT PAS DE FORMATION PHILOSOPHIQUE :	
L'habileté dialectique est utile au philosophe. . . . .	827
Mais elle ne doit pas supplanter l'apprentissage de la vertu . . . . .	828
La logique n'est pas l'essence de la philosophie. . . . .	828

## IX. COMMENT, PARTANT DE NOTRE PARENTÉ AVEC DIEU, ON PEUT EN SUIVRE LES CONSÉQUENCES :

Les hommes sont citoyens d'un même monde . . . . .	829
Rester à la place où Dieu nous a mis . . . . .	830
Ne pas craindre la mort. . . . .	831
Indépendance du sage. . . . .	831

## X. CONTRE CEUX QUI, À ROME, CHERCHENT À SE POUSSER AUX HONNEURS :

Puissance de l'ambition . . . . .	832
Il faut mettre autant d'ardeur à philosopher qu'à rechercher les honneurs . . . . .	833

## XI. DE L'AFFECTION POUR LES SIENS :

Ce n'est pas toujours agir selon la nature que d'agir comme tout le monde . . . . .	834
En quoi l'affection est un sentiment naturel . . . . .	835
Nous n'avons d'autre motif d'action que nos jugements . . . . .	836
Nos actions valent donc ce que valent nos jugements . . . . .	837

## XII. DU CONTENTEMENT :

La volonté droite consiste à vouloir l'ordre établi par la providence. . . . .	838
Il faut tâcher de changer ses jugements plutôt que l'ordre du monde. . . . .	839
Les dieux ne nous ont fait responsables que de ce qui dépend de nous. . . . .	840

## XIII. COMMENT ON PEUT TOUJOURS AGIR D'UNE MANIÈRE QUI PLAISE AUX DIEUX. . . . .

841

## XIV. QUE LA DIVINITÉ SURVEILLE TOUTE CHOSE :

La sympathie universelle . . . . .	842
L'homme, objet particulier de la sollicitude divine . . . . .	843

## XV. QUE PROMET LA PHILOSOPHIE ?

La philosophie ne promet pas de changer les choses extérieures. . . . .	844
Elle ne réalise que lentement ses promesses . . . . .	844

## XVI. DE LA PROVIDENCE :

Les êtres vivants sont organisés pour le bien de l'homme. . . . .	845
La providence s'exerce jusque dans les moindres choses. . . . .	845
Notre vie devrait être tout entière un hymne à Dieu. . . . .	846

## XVII. QUE LA LOGIQUE EST INDISPENSABLE :

Nécessité d'un critère de la vérité. . . . .	847
La logique est un moyen en vue de la connaissance de la nature. . . . .	848

La logique est nécessaire au bon usage de la volonté . . . . .	848
XVIII. IL NE FAUT PAS S'IRRITER CONTRE LES PÉCHEURS :	
Le péché est la conséquence d'une erreur . . . . .	849
Attitude à adopter à l'égard du pécheur. . . . .	850
Raisons impures de notre colère contre les voleurs . . . . .	851
Invincibilité du sage . . . . .	851
XIX. DE L'ATTITUDE À PRENDRE ENVERS LES TYRANS :	
Le pouvoir du tyran est illusoire . . . . .	852
Le tyran ne peut rien sur notre liberté. . . . .	853
L'attachement à soi-même, principe de toutes les actions raisonnables. . . . .	853
Mais les hommes s'attachent en fait à de faux biens. . . . .	854
XX. COMMENT LA RAISON A LA CAPACITÉ DE SE CONNAÎTRE ELLE-MÊME :	
La raison est à elle-même son propre critère . . . . .	855
Nécessité de philosopher longuement pour parvenir au bon usage de la raison . . . . .	856
XXI. CONTRE CEUX QUI VEULENT ÊTRE ADMIRÉS. . . . .	857
XXII. DES PRÉNOTIONS :	
Les prénotions sont communes à tous les hommes; mais ils les appliquent différemment. . . . .	857
Il faut appliquer la prénotion du bien à ce qui dépend de nous. . . . .	858
Défense de la philosophie . . . . .	859
XXIII. CONTRE ÉPICURE. . . . .	859
XXIV. COMMENT IL FAUT LUTTER CONTRE LES CIRCONSTANCES :	
Les circonstances révèlent la valeur d'un homme . . . . .	860
Exemple de Diogène . . . . .	861
Indifférence du sage à ce qui ne dépend pas de lui. . . . .	861
XXV. SUR LE MÊME SUJET :	
Le bonheur est à la portée de tous . . . . .	862
Nul ne peut nous contraindre à nous croire malheureux. . . . .	863
L'homme malheureux est seul responsable de son malheur . . . . .	864
Indifférence paradoxale du sage. . . . .	865
XXVI. DE LA RÈGLE DE VIE :	
La pratique suppose une étude préalable. . . . .	865
Mais l'étude n'a pas sa fin en elle-même. . . . .	866
Contre ceux qui étudient la logique sans en avoir la capacité . . . . .	867

XXVII. DE COMBIEN DE MANIÈRES LES REPRÉSENTATIONS NAISSENT-ELLES ET QUELS MOYENS SONT À NOTRE DISPOSITION POUR NOUS PRÉMUNIR CONTRE ELLES :

- Prévenir les opinions erronées par une argumentation contraire. . . . . 868  
 Ne pas perdre son temps à réfuter le scepticisme . . . . . 869

XXVIII. IL NE FAUT PAS S'IRRITER CONTRE LES HOMMES. DE LA GRANDEUR ET DE LA PETITESSE CHEZ LES HOMMES :

- Chacun donne son assentiment à ce qui lui paraît vrai et utile . . . . . 870  
 Les grands malheurs n'ont d'autre origine que des représentations . . . . . 871

XXIX. DE LA FERMETÉ :

- Le bien et le mal ne sont pas dans les choses extérieures. . . . . 873  
 La force véritable est celle de la volonté. . . . . 874  
 Socrate était plus fort que ceux qui l'ont condamné. . . . . 874  
 La philosophie nous apprend à obéir à Dieu. . . . . 875  
 Attitude à prendre à l'égard du vulgaire. . . . . 876  
 Ne pas reculer devant l'épreuve . . . . . 876  
 Tout homme est un témoin de Dieu . . . . . 877  
 Ne pas tenir compte du jugement des ignorants . . . . . 878  
 S'affranchir des faux maîtres. . . . . 878  
 Être indulgent pour le vulgaire. . . . . 879

XXX. QUELLES IDÉES FAUT-IL AVOIR TOUTES PRÊTES EN TOUTE CIRCONSTANCE ? . . . . . 880

## LIVRE II

I. LA HARDIESSE NE S'OPPOSE PAS À LA CIRCONSPÉCTION :

- Comment concilier circonspection et hardiesse. . . . . 881  
 La circonspection doit porter sur nos opinions, et non sur les objets extérieurs. . . . . 882  
 La véritable libération. . . . . 883  
 Ce qui importe, c'est la pratique . . . . . 884  
 La pratique résout les paradoxes apparents de la théorie. . . . . 884

II. DU CALME :

- Il faut savoir ce qu'on veut dans un procès . . . . . 885  
 Exemples de Socrate et d'Héraclite. . . . . 886  
 Inutilité des conseils . . . . . 887

III. A CEUX QUI RECOMMANDENT QUELQU'UN AUX PHILOSOPHES . . . . . 888

IV. A UN HOMME CONVAINCU D'ADULTÈRE :	
L'adultère détruit les relations sociales. . . . .	888
Se contenter de sa part . . . . .	889
V. COMMENT LA GRANDEUR D'ÂME PEUT SE JOINDRE À L'ATTENTION AUX CHOSES :	
Savoir user des choses indifférentes. . . . .	890
Il faut être indifférent aux choses extérieures et attentif à leur usage. . . . .	890
L'important n'est pas la matière du jeu, mais la règle du jeu . . . . .	891
Les circonstances ne sont que la matière du jeu. . .	891
L'homme n'est que la partie d'un tout. . . . .	892
VI. DE L'INDIFFÉRENCE :	
Il faut être attentif non aux circonstances, mais à leur usage . . . . .	893
L'homme, comme l'épi, est fait pour être moissonné .	894
L'exil, la prison et la mort ne sont pas des maux . .	895
VII. COMMENT IL FAUT PRATIQUER LA DIVINATION :	
La divination ne nous apprend rien de ce qui dépend de nous. . . . .	896
La divination sera inutile si nous nous en remettons à Dieu. . . . .	897
VIII. DE L'ESSENCE DU BIEN :	
L'essence du bien est à chercher dans l'usage cons- cient de nos représentations . . . . .	898
Tout homme porte Dieu en lui. . . . .	899
La philosophie apprend à vivre et à mourir comme un dieu . . . . .	900
IX. IMPUISSANTS À TENIR LE RÔLE D'UN HOMME NOUS ASSUMONS ENCORE CELUI D'UN PHILOSOPHE :	
Il n'est pas facile de tenir son rôle d'homme . . . .	901
Nous nous disons philosophes, alors que nous ne sommes même pas des hommes. . . . .	902
X. COMMENT IL EST POSSIBLE DE DÉCOUVRIR NOS DEVOIRS EN PARTANT DES MOTS :	
L'homme est une partie consciente de l'univers. . .	903
Les attributs de l'homme indiquent quels sont ses devoirs . . . . .	904
Agir mal, c'est se faire tort à soi-même . . . . .	905
XI. PAR OÙ DÉBUTE LA PHILOSOPHIE :	
De la difficulté d'appliquer correctement nos préno- tions . . . . .	906
Nécessité d'un critère. . . . .	907
Application au cas particulier du plaisir . . . . .	908

## XII. DE LA DISCUSSION :

Il ne suffit pas de connaître la dialectique; il faut savoir en user . . . . .	908
Socrate ne méprisait pas son interlocuteur. . . . .	909
Les hommes ne croient pas nécessaire de confier à un maître le soin de leur âme. . . . .	910

## XIII. DE L'AGITATION :

L'agitation est la crainte de ce qui ne dépend pas de nous . . . . .	911
L'assurance du sage. . . . .	912

## XIV. A NASON :

L'œuvre du philosophe . . . . .	914
Philosopher, c'est d'abord connaître notre relation avec Dieu . . . . .	915
Il faut commencer par apprendre le sens des mots . . . . .	915
Attitude mercantile et attitude contemplative. . . . .	916

## XV. CONTRE LES ENTÊTÉS QUI EN RESTENT À CE QU'ILS ONT UNE FOIS DÉCIDÉ :

Il ne faut être constant que dans les décisions raisonnables . . . . .	917
L'obstination est une faiblesse de l'âme . . . . .	918

## XVI. NOUS NE NOUS EXERÇONS PAS À FAIRE USAGE DE NOS DOGMES SUR LES BIENS ET SUR LES MAUX :

La supériorité naît toujours de l'exercice. . . . .	919
Les hommes n'accordent aucune attention à la manière d'agir . . . . .	920
L'agitation naît du manque d'exercice. . . . .	921
Il faut s'exercer à dominer ses opinions . . . . .	921
L'homme est toujours libre de quitter la vie . . . . .	922
Le bonheur est dans l'obéissance à Dieu. . . . .	923

## XVII. COMMENT IL FAUT APPLIQUER NOS PRÉNOTIONS AUX CAS PARTICULIERS :

Tous les hommes ont des prénotions; mais la philosophie leur apprend à en user. . . . .	924
Les conflits naissent de l'application des prénotions. . . . .	925
Ne vouloir que ce qui est possible . . . . .	926
Vouloir ce que Dieu veut . . . . .	926
Le bon disciple. . . . .	927
Le mauvais disciple. . . . .	928

## XVIII. COMMENT IL FAUT LUTTER CONTRE SON IMAGINATION :

Les mauvaises actions développent les mauvaises habitudes . . . . .	929
Comment se débarrasser des mauvaises habitudes. . . . .	929
Ne pas se laisser dominer par son imagination . . . . .	931

Grandeur de la lutte et de l'enjeu. . . . .	931
<b>XIX. CONTRE CEUX QUI NE RETIENNENT DE LA PHILOSOPHIE QUE LES ARGUMENTS LOGIQUES :</b>	
L'argument dominateur. . . . .	932
Vanité de l'érudition. . . . .	933
La philosophie n'est pas seulement doctrine, mais règle de vie . . . . .	933
Le vrai stoïcien se reconnaît à sa façon de vivre. . . . .	935
Rien ne nous sépare de la sagesse que nous-mêmes . . . . .	936
<b>XX. CONTRE LES ÉPICURIENS ET LES ACADÉMICIENS :</b>	
Le scepticisme se réfute lui-même. . . . .	936
Épicure témoigne de l'existence du bien social au moment même où il le nie . . . . .	937
On ne peut nier impunément la nature . . . . .	938
Les négateurs de la société et de la religion n'appliquent pas leurs propres principes . . . . .	939
Le scepticisme se réfute par l'action . . . . .	940
Ces philosophes sont aveugles aux conséquences de leurs principes . . . . .	940
<b>XXI. DE LA CONTRADICTION AVEC SOI-MÊME :</b>	
Les maux qu'on avoue et ceux qu'on n'avoue pas. . . . .	941
L'étude n'a d'autre fin que de changer nos opinions. . . . .	942
<b>XXII. DE L'AMITIÉ :</b>	
Seul le sage est capable d'aimer. . . . .	944
La fausse amitié est à la merci des circonstances. . . . .	944
C'est dans la volonté que nous devons placer notre intérêt. . . . .	946
Les conflits comme l'amitié proviennent de nos représentations . . . . .	946
L'amitié véritable. . . . .	947
<b>XXIII. DU TALENT DE PAROLE :</b>	
Le talent de parole est un don de Dieu . . . . .	948
Mais, comme toute faculté, il est subordonné à la volonté réfléchie . . . . .	949
Toute-puissance de la volonté . . . . .	950
L'exemple même d'Épicure en témoigne. . . . .	951
Donner à chaque faculté sa valeur . . . . .	951
Il ne faut pas mépriser les facultés subordonnées . . . . .	952
Ne pas s'arrêter en chemin. . . . .	952
Ne pas prendre les moyens pour la fin. . . . .	953
<b>XXIV. A L'UN DE CEUX DONT IL FAISAIT PEU DE CAS :</b>	
Il y a un art d'écouter. . . . .	954
L'enseignement suppose certaines dispositions de la part du disciple. . . . .	955
L'ignorance de ce qui est utile est la cause de tous nos maux . . . . .	956

Sans la raison, l'homme le mieux doué n'est rien . . .	956
C'est au disciple d'exciter son maître . . . . .	957
XXV. QUE LA LOGIQUE EST NÉCESSAIRE. . . . .	957
XXVI. DU CARACTÈRE PROPRE DE LA FAUTE :	
Toute faute repose sur une contradiction cachée . .	958

## LIVRE III

## I. DE LA COQUETTERIE :

La beauté de chaque être réside dans sa perfection propre. . . . .	959
L'homme coquet décourage le philosophe. . . . .	960
Le philosophe n'est pas un devin. . . . .	961
L'homme supérieur. . . . .	961
Ne développer en soi que les attributs naturels. . .	962
Dieu veut que nous suivions la nature. . . . .	963

II. A QUOI DOIT-ON S'EXERCER POUR PROGRESSER ?  
QUE NOUS DÉLAISSONS LES AFFAIRES LES PLUS IMPORTANTES :

La question des passions et celle du devoir. . . . .	964
La question de l'assentiment suppose qu'on ait résolu les deux premières . . . . .	965
L'érudition ne doit venir qu'après la sagesse. . . .	966

## III. QUELLE EST LA MATIÈRE DU BIEN ET À QUOI IL FAUT SURTOUT S'EXERCER :

L'âme a un penchant naturel pour le bien . . . . .	967
Peut-il y avoir conflit entre le bien et les liens de parenté ? . . . . .	967
On juge l'homme à l'usage qu'il fait de la monnaie .	968
N'attacher de prix qu'à ce qui dépend de nous . . .	968
Comparaison de l'âme à une nappe d'eau . . . . .	969

## IV. A UN HOMME QUI A PRIS PARTI AU THÉÂTRE D'UNE MANIÈRE INCONVENANTE. . . . .

969

## V. A CEUX QUI LE QUITTENT PARCE QU'ILS SONT MALADES :

La maladie ne dépend pas de nous . . . . .	971
Attendre avec reconnaissance le signal de Dieu. . .	971
Ce qu'enseignait Socrate. . . . .	972

## VI. DIVERS :

Il faut distinguer progrès dialectique et progrès moral . . . . .	973
Invincibilité du sage . . . . .	973
L'intelligence commune. . . . .	974

Le vrai disciple ne se révèle que par l'épreuve . . .	974
VII. A UN RÉFORMATEUR DES VILLES LIBRES QUI ÉTAIT ÉPICURIEN :	
L'essence du bien est-elle dans la chair ou dans l'âme ?	974
Le philosophe doit être conséquent avec ses principes . . . . .	975
Il faut abandonner des doctrines qui ruinent la vie morale et sociale . . . . .	976
Il n'y a de puissance et de bonheur que dans la vertu .	977
VIII. COMMENT IL FAUT S'EXERCER EN FACE DES REPRÉSENTATIONS :	
Distinguer ce qui dépend de nous et ce qui n'en dépend pas. . . . .	978
Mépris des Romains pour les philosophes . . . . .	979
IX. A UN RHÉTEUR QUI SE RENDAIT À ROME POUR UN PROCÈS :	
La philosophie n'enseigne pas à gagner des procès, mais à avoir des opinions saines. . . . .	979
Ce que procure la philosophie . . . . .	980
X. COMMENT SUPPORTER LES MALADIES :	
Philosopher, c'est se préparer aux événements . . .	982
Du bon usage des maladies . . . . .	983
XI. DIVERS :	
La vie déraisonnable contient son propre châtement.	984
Dieu préside à tous les rapports entre les hommes . .	984
XII. DE L'EXERCICE :	
L'exercice n'a pas sa fin en lui-même . . . . .	985
L'exercice doit porter sur les désirs et les aversions .	986
Il doit porter aussi sur la volonté et l'assentiment. .	986
XIII. QU'EST-CE QUE L'ISOLEMENT ET QUI EST L'ISOLÉ ?	
L'isolement n'est pas la solitude . . . . .	987
La paix véritable n'est pas celle des États . . . . .	988
Les enfants eux-mêmes savent meubler leur solitude.	989
La sagesse ne s'acquiert point sans effort. . . . .	989
XIV. DIVERS :	
Il faut savoir être seul. . . . .	990
Éviter la provocation. . . . .	990
Diversité des actions humaines. . . . .	990
Comment supprimer l'orgueil et le manque de foi. .	991
La vraie supériorité. . . . .	991
XV. QU'IL FAUT, DANS L'EXAMEN, EN VENIR AU DÉTAIL :	
De la constance dans l'action. . . . .	991

La philosophie ne souffre ni compromission ni partage . . . . .	992
Mot de Rufus . . . . .	993
XVI. DES PRÉCAUTIONS À PRENDRE QUAND ON ÉTEND SES RELATIONS :	
Nous devons ou convertir nos compagnons ou nous rendre semblables à eux . . . . .	993
Du danger, pour l'apprenti philosophe, de fréquenter les profanes . . . . .	994
XVII. DE LA PROVIDENCE. . . . .	995
XVIII. IL NE FAUT PAS SE TROUBLER POUR DES NOUVELLES . . . . .	996
XIX. QUEL EST L'ÉTAT D'UN PROFANE ET CELUI D'UN PHILOSOPHE . . . . .	997
XX. QU'IL EST POSSIBLE DE PROFITER DE TOUTES LES CIRCONSTANCES EXTÉRIEURES :	
On peut toujours tirer parti des circonstances . . . . .	998
Les circonstances nous exercent . . . . .	998
Le mal n'est pas dans les circonstances, mais dans l'opinion que nous en avons . . . . .	999
XXI. A CEUX QUI SE DIRIGENT FACILEMENT VERS L'ENSEIGNEMENT DE LA SAGESSE :	
Il faut vivre les principes, et non les réciter . . . . .	1000
La lettre et l'esprit de la philosophie . . . . .	1000
La philosophie n'est pas un métier, mais une vocation. . . . .	1001
XXII. DU CYNISME :	
Dieu fixe à chacun son rôle . . . . .	1002
Ce que n'est pas le cynisme . . . . .	1003
Le cynique doit vivre au grand jour . . . . .	1004
Le cynique est un observateur et un messager . . . . .	1005
Le bonheur n'est pas dans la domination des hommes mais de ses désirs. . . . .	1005
Le bien et la liberté sont en nous. . . . .	1007
Exemple de Diogène . . . . .	1007
De la force nécessaire au cynique. . . . .	1008
Le cynique ne fait pas de reproches à Dieu. . . . .	1008
Exigences du cynique en matière d'amitié . . . . .	1009
Les devoirs domestiques détourneraient le cynique de sa mission. . . . .	1010
Le cynique n'a pas d'enfants, mais il a l'humanité pour famille. . . . .	1011
Le cynisme est la plus haute politique. . . . .	1012
Le cynique doit être robuste. . . . .	1012
Et avoir de l'esprit. . . . .	1013

Seules les qualités morales du cynique justifient sa royauté . . . . .	1013
Le cynique est invincible dans ce qui fait sa force. . .	1014
Bien réfléchir avant d'embrasser la vie cynique. . .	1014
<b>XXIII. A CEUX QUI FONT DES LECTURES ET DES DISCUSSIONS D'APPARAT :</b>	
Adapter l'exercice à sa fin . . . . .	1015
Contre ceux qui cherchent à être admirés . . . . .	1016
Il ne faut pas confondre éloquence et sagesse. . . . .	1017
Comparaison du philosophe et du médecin. . . . .	1018
Le véritable genre protreptique. . . . .	1019
<b>XXIV. QU'IL NE FAUT PAS S'AFFECTER POUR CE QUI NE DÉPEND PAS DE NOUS :</b>	
Dieu a donné la raison aux hommes pour leur bonheur. . . . .	1020
L'ordre de l'univers. . . . .	1021
L'homme de bien n'est jamais malheureux. . . . .	1021
Malheur de l'homme qui veut ce qui ne dépend pas de lui . . . . .	1022
L'homme est un soldat de Dieu . . . . .	1023
On n'usurpe pas impunément le nom de Stoïcien. . .	1024
Les relations sociales sont légitimes si on n'y aliène pas sa volonté . . . . .	1025
L'action a sa fin en elle-même . . . . .	1025
Le bien n'est pas dans notre situation, mais en nous. .	1026
Les liens d'affection ne doivent pas nuire à l'autonomie du sage . . . . .	1026
La liberté du sage . . . . .	1027
Du mauvais usage de la philosophie. . . . .	1028
Le philosophe nous apprend à accepter l'ordre du monde. . . . .	1029
Jouer le rôle que Dieu nous a assigné. . . . .	1030
Sur quoi s'exerce la réflexion du philosophe . . . . .	1031
Obéir à la volonté de Dieu . . . . .	1032
Le philosophe n'a rien à envier . . . . .	1033
<b>XXV. A CEUX QUI RENONCENT À LEURS PROJETS. . .</b>	<b>1033</b>
<b>XXVI. A CEUX QUI CRAIGNENT DE MANQUER DE RESSOURCES :</b>	
La mort n'est pas un mal, ni la pauvreté une honte . .	1034
Craindre ce qui ne dépend pas de nous, c'est n'avoir rien compris à la philosophie. . . . .	1035
Ne pas confondre l'instrument de mesure et ce qui doit être mesuré . . . . .	1036
La vie de luxe est une vie de malade . . . . .	1037
Même dans les épreuves Dieu n'abandonne pas l'homme de bien . . . . .	1038

La crainte de la mort, source de tous les maux pour l'homme. . . . .	1039
--	------

## LIVRE IV

## I. DE LA LIBERTÉ :

Nul méchant n'est libre . . . . .	1040
La liberté n'est pas affaire de naissance. . . . .	1040
Reconnaître César pour son seul maître, c'est être encore esclave . . . . .	1041
Les servitudes de la passion . . . . .	1041
Exemple des animaux qui préfèrent la mort à la servitude. . . . .	1042
Il existe bien des formes d'esclavage. . . . .	1043
Nos malheurs naissent d'une mauvaise application de nos prénotions. . . . .	1043
Les puissants ne sont pas libres. . . . .	1045
Les flatteurs ne sont pas libres . . . . .	1045
Nos véritables maîtres, ce sont nos opinions sur les choses. . . . .	1046
L'opinion droite nous libère. . . . .	1047
Rien ne peut contraindre notre volonté . . . . .	1047
Nous n'avons rien à craindre pour ce qui dépend de nous . . . . .	1049
Détruire l'acropole intérieure. . . . .	1049
Le philosophe trouve refuge en Dieu . . . . .	1050
Vouloir ce que Dieu veut . . . . .	1051
Le monde est une fête d'où il faut savoir se retirer . . . . .	1052
La véritable maîtrise . . . . .	1053
Le crime n'est un mal que pour celui qui le commet. . . . .	1054
La voie de la liberté . . . . .	1055
Cas du mauvais disciple qui hésite encore à discerner le bien du mal . . . . .	1055
Esclavage de l'homme qui brigue les honneurs. . . . .	1057
Liberté de Diogène. . . . .	1058
Liberté de Socrate . . . . .	1056
Prix de la liberté. . . . .	1060

## II. DE LA COMPLAISANCE. . . . . 1061

## III. QUE FAUT-IL ÉCHANGER ET CONTRE QUOI ? . . . . . 1062

## IV. A CEUX QUI CHERCHENT À MENER UNE VIE TRANQUILLE :

La recherche du loisir et de la culture nous asservit à ce qui ne dépend pas de nous. . . . .	1063
La lecture n'a pas sa fin en elle-même. . . . .	1064
L'essentiel n'est pas d'étudier, mais de vivre comme il faut. . . . .	1065

La recherche de la solitude ne nous détourne pas moins de la sagesse que celle des honneurs. . . . .	1065
Vouloir ce que Dieu veut . . . . .	1067
Borner nos désirs à ce qui dépend de nous. . . . .	1067
Le labeur véritable . . . . .	1068
V. AUX GENS COMBATIFS ET BRUTAUX :	
Comment Socrate évitait les conflits. . . . .	1069
L'homme libre ne subit aucun dommage. . . . .	1070
Le pire dommage pour l'homme est de perdre son humanité . . . . .	1070
Nul ne peut nuire à ma volonté libre . . . . .	1072
L'opinion, suivant qu'elle est droite ou non, est source de sécurité ou de conflits . . . . .	1072
L'opinion droite est invincible . . . . .	1073
VI. A CEUX QUI SE FÂCHENT QUAND ON LES PREND EN PITIÉ :	
Les deux moyens d'échapper à la pitié d'autrui. . . . .	1074
Il ne suffit pas de connaître les arguments des philosophes . . . . .	1075
Ne pas se soucier de l'opinion des autres . . . . .	1076
Il faut savoir en quoi on veut réussir . . . . .	1077
On ne peut rechercher à la fois les honneurs et la sagesse . . . . .	1077
C'est le manque d'assurance qui nous rend susceptibles . . . . .	1078
VII. SUR L'ABSENCE DE CRAINTE :	
L'indifférence à l'égard des biens extérieurs délivre de la crainte . . . . .	1079
C'est le raisonnement qui nous libère . . . . .	1080
Rien ni personne n'a de pouvoir sur nos opinions . . . . .	1080
Pourquoi se tourmenter pour de faux biens ? . . . . .	1081
Le tyran est sans pouvoir sur le sage . . . . .	1083
Ne reconnaître d'autre supériorité que celle de la philosophie . . . . .	1083
VIII. A CEUX QUI S'EMPRESSENT TROP DE PRENDRE LA TENUE DE PHILOSOPHE :	
L'habit ne fait pas le philosophe . . . . .	1084
On reconnaît le philosophe à ses actes. . . . .	1086
Le philosophe ne s'annonce pas comme tel. . . . .	1087
En quoi réside la royauté du cynique . . . . .	1088
Dangers de la précipitation . . . . .	1088
IX. A UN HOMME QUI A VERSÉ DANS L'IMPUDENCE :	
Inconvénients du désir . . . . .	1089
Il n'y a de pire perte que celle de l'humanité en soi . . . . .	1090
Le salut dépend de nous. . . . .	1091

## X. CE QU'IL FAUT MÉPRISER ET À QUOI IL FAUT ATTACHER DE L'IMPORTANCE :

Il est des désirs dont la réalisation dépend de nous . . . . .	1092
Dignité en face de la mort . . . . .	1092
Reconnaissance envers Dieu . . . . .	1093
On ne peut rechercher à la fois ce qui dépend de nous et ce qui n'en dépend pas . . . . .	1094
La douleur d'Achille . . . . .	1095

## XI. DE LA PROPRETÉ :

La pureté de l'âme . . . . .	1096
La propreté du corps est un devoir naturel . . . . .	1097
Vigueur corporelle de Socrate et de Diogène . . . . .	1098
La propreté du corps, préparation à la pureté de l'âme . . . . .	1099
Ne tomber ni dans un excès ni dans l'autre . . . . .	1100

## XII. DE L'ATTENTION :

Ne pas se relâcher de son attention . . . . .	1100
Rester attentif aux principes de la philosophie . . . . .	1101
Applications pratiques . . . . .	1102
Ne jamais différer le moment d'être attentif . . . . .	1102

## XIII. A CEUX QUI RACONTENT TROP FACILEMENT LEURS AFFAIRES :

Du danger des confidences réciproques . . . . .	1103
Nous n'avons aucune obligation de réciprocité à l'égard des bavards . . . . .	1104
Valeur de la fidélité . . . . .	1104

## MANUEL

<i>Notice</i> . . . . .	1107
Manuel . . . . .	1111

## MARC-AURÈLE

## PENSÉES

<i>Notice</i> . . . . .	1135
LIVRE I . . . . .	1139
LIVRE II . . . . .	1146
LIVRE III . . . . .	1152
LIVRE IV . . . . .	1159
LIVRE V . . . . .	1169

LIVRE VI . . . . .	1179
LIVRE VII . . . . .	1190
LIVRE VIII. . . . .	1201
LIVRE IX . . . . .	1212
LIVRE X. . . . .	1222
LIVRE XI . . . . .	1232
LIVRE XII. . . . .	1241

## NOTES :

Cléanthe : <i>Hymne à Zeus</i> . . . . .	1251
Diogène Laërce : <i>Vies et opinions des philosophes</i> . . .	1251
Plutarque : <i>Des contradictions des Stoïciens</i> . . . . .	1261
<i>Des notions communes contre les Stoïciens</i> . . .	1264
Cicéron : <i>Premiers académiques</i> . . . . .	1269
<i>Des fins des biens et des maux</i> . . . . .	1275
<i>Les Tusculanes</i> . . . . .	1278
<i>De la nature des Dieux</i> . . . . .	1288
<i>Traité du Destin</i> . . . . .	1292
<i>Traité des Devoirs</i> . . . . .	1295
Sénèque : <i>De la constance du sage</i> . . . . .	1305
<i>De la tranquillité de l'âme</i> . . . . .	1313
<i>De la brièveté de la vie</i> . . . . .	1316
<i>De la vie heureuse</i> . . . . .	1319
<i>De la providence</i> . . . . .	1328
<i>Lettres à Lucilius</i> . . . . .	1331
Épictète : <i>Entretiens</i> . . . . .	1339
<i>Manuel</i> . . . . .	1355
Marc-Aurèle : <i>Pensées</i> . . . . .	1370
 BIBLIOGRAPHIE. . . . .	 1393